

**De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts,
De Quincey Thomas
Gallimard, 1963**

Thomas de Quincey, un maître de l'humour noir

Véronique Eydoux

Lacan fait référence à *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts*¹ de Thomas De Quincey en septembre 1950 dans son Intervention au 1^{er} Congrès mondial de psychiatrie². Jacques-Alain Miller le cite dans son cours du 14 novembre 2007 et dans sa troisième Lettre à l'opinion éclairée. Autant de raisons pour l'équipe de la bibliothèque de s'intéresser à cet auteur.

De Quincey prosateur passionné

Admirateur des poètes Wordsworth et Coleridge, grand lecteur des philosophes, des mystiques et des visionnaires, ce touche-à-tout inspiré, né en 1785, qui se définit lui-même comme un prosateur passionné, faisait son « miel de tous les genres et de tous les sujets »³. Textes biographiques, autobiographiques, fictions romanesques ou historiques, essais, dont un sur le langage et un sur le style, articles de presse ou d'encyclopédie, il passe sa vie à écrire tant par passion que par nécessité.

Opiomane dès ses 19 ans pour soulager de violentes névralgies faciales, Thomas De Quincey écrit pour gagner sa vie et celle de sa famille, échapper à la prison pour dettes et assurer sa consommation quasi constante d'opiacés.

Surtout connu en France pour les *Confessions d'un mangeur d'opium anglais*⁴, il est d'abord traduit par Alfred de Musset et par Baudelaire. Lu et admiré par Borges, Poe, Wilde et Melville, il passionnera les surréalistes dont Jarry et Breton. Commenté, entre autres, par Virginia Woolf qui consacra un essai à la particularité de son style⁵, et par Michel Foucault⁶ qui s'intéressa à sa réécriture esthétique du crime. Enfin, il figure depuis peu dans le catalogue de La Pléiade ce qui donne à son œuvre la qualité de traduction, d'édition et de commentaires qu'elle mérite.

Considérée comme dangereuse et subversive à l'époque victorienne, son œuvre connaîtra une nouvelle aura à l'heure de la « drug culture » des années 60 et 70.

Le thème récurrent de l'angoisse, l'intérêt pour le rêve dont il décrit « la machinerie » comme « un grand tube par lequel l'homme communique avec l'indistinct⁷ » et le lien qu'il fait entre les « malheurs de l'enfance et les souffrances de l'adulte⁸ », font de lui un auteur proche avant l'heure des concepts de la psychanalyse.

Humoriste inventif ne reculant pas devant le macabre, De Quincey se réclamait de la tradition satirique qui va d'Érasme et Rabelais à Swift. « La modeste proposition pour empêcher les

¹ De Quincey Thomas, *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts*, Gallimard, 1963.

² Lacan Jacques, « Intervention au 1^{er} Congrès mondial de psychiatrie », *Autres écrits*, 2001, p. 127.

³ Aquien Pascal, *Introduction, Thomas de Quincey*, Œuvres, La Pléiade, 2011, p. IX.

⁴ De Quincey Thomas, *Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, Gallimard, 1990.

⁵ Woolf Virginia, « De Quincey's Autobiography », Hogarth Press, 1932, p. 132-139.

⁶ Foucault Michel, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975, p. 82.

⁷ De Quincey Thomas, *Suspiria de profundis*, Œuvres, La Pléiade, 2011, p. 276-277.

⁸ De Quincey Thomas, *Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, Gallimard, 1990, p. 25-26.

enfants des pauvres en Irlande d'être à la charge de leurs parents » de Jonathan Swift n'est pas sans parenté grinçante avec *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts*.

L'immortel essai de De Quincey

Jacques-Alain Miller qualifie d'« immortel essai⁹ » *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts*, l'essai noir de De Quincey. Il souligne ainsi la vivacité intacte de ce texte de 1854. Composé de trois parties dont la publication fut échelonnée sur une période de vingt-sept ans, cet ouvrage propose une approche esthétique de l'assassinat. Toutes choses ayant deux anses nous dit l'auteur, l'une morale, l'autre esthétique, lorsqu'un assassinat est sur le point de s'accomplir, traitons-le selon l'anse morale : on peut ne pas l'approuver voire tenter de l'empêcher, mais s'il est accompli, alors faisons place à son appréciation esthétique. Ainsi se réunit pour en juger une assemblée d'esthètes spécialistes en assassinat. Renversant l'horreur du crime en objet de jugement sur l'échelle du beau, voir en source d'inspiration, fustigeant l'étalage criard du sang, ils aspirent au raffinement. Les connaisseurs éclairés apprécient « une maîtrise parfaite » qui a pour effet « d'humaniser le cœur ». Rien de moins qu'une assumption cathartique donc.

Dans « l'esquisse d'une théorie criminologique¹⁰ » Jacques-Alain Miller oppose « crimes d'utilité » et « crimes de jouissance », soit, en accord avec De Quincey, les crimes de « pure volupté ».

« L'effet d'échelle renversée¹¹ » souligné par Miller, nous renvoie au texte de Lacan cité en introduction. Commentant l'intervention de R. de Saussure à propos de la notion d'émotion, Lacan pointe une faute de logique et convoque là De Quincey : « Aussi bien devons-nous tenir ici le plus grand compte de l'avertissement combien justifié de Thomas De Quincey concernant l'assassinat, à savoir qu'il mène au vol, puis au mensonge et bientôt à la procrastination, et dire qu'une faute de logique a conduit notre ami (Raymond de Saussure) à une étiologie désuète, à une anamnèse incertaine et, pour tout dire, au manque d'humour.¹² »

La faute de logique précipite son auteur dans un impardonnable développement passéiste et surtout sans humour. Autant dire de Scylla en Charybde !

Inspirateur de Baudelaire et de Wilde, inspiré d'Érasme, de Rabelais et de Swift, De Quincey, maître de l'humour noir, est un marathonien de la vie, enthousiaste, tourmenté et érudit. « L'un de mes favoris¹³ » nous dit Jacques-Alain Miller. Sans nul doute une référence et un auteur à découvrir.

⁹ Miller Jacques Alain, *Lettres à l'opinion éclairée, La tendresse des terroristes*, Seuil, 2001.

¹⁰ Miller J.-A., *Orientation lacanienne*, 14/11/2007.

¹¹ Miller J.-A., *Lettres à l'opinion éclairée, La tendresse des terroristes*, Seuil, 2001.

¹² Lacan J., *Autres Écrits*, Intervention au 1^{er} Congrès mondial de psychiatrie, Seuil, p. 127.

¹³ Miller Jacques-Alain, *Orientation lacanienne*, cours du 14/11/2007.